

l'enfant & le 7^{art}

Festival de cinéma jeune public
en Seine-et-Marne

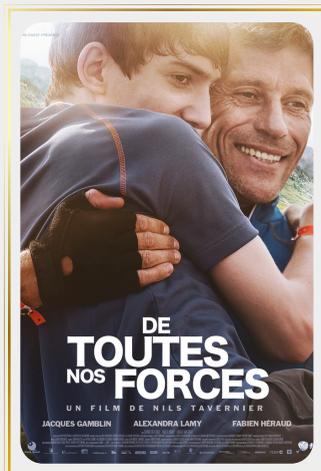


LIVRET CLASSES JURY

LES CRITIQUES
CINÉMATOGRAPHIQUES

31^e édition
www.enfant7art.org

CATÉGORIE FICTION :



LES FILMS PRIMÉS SONT :



LE PETIT PIAF & DE TOUTES NOS FORCES

DE GÉRARD JUGNOT

DE NILS TAVERNIER

Le Petit Piaf, un film plein de rebondissements et d'émotions

Après un vote serré, la classe a voté pour « **Le Petit Piaf** » réalisé par Gérard Jugnot, car c'est un film à la fois **joyeux et émouvant**, ayant pour thème **la musique, le rêve et l'amitié** et où les héros sont **des enfants**.

Bien sûr, certains éléments ne paraissent pas très originaux, il est courant de montrer au cinéma **un enfant qui veut réaliser son rêve**, mais le lieu de tournage, sur **l'île de la Réunion**, la présence de **rebondissements**, et de **traits d'humour**, rendent ce film **marquant**. Ainsi, si le scénario semble convenu, toute la classe a été **surprise** d'apprendre que **Nelson** n'avait finalement pas envoyé sa vidéo au concours de **Starkids**. L'histoire n'est plus alors de savoir s'il va gagner, mais plutôt de savoir s'il va se faire pardonner. Nous avons été transportés par l'île de la Réunion : à plusieurs reprises, le cadrage insistait sur le paysage, au début du film notamment. **Les vagues** jouent un élément important pour que Nelson apprenne à mieux chanter et prenne confiance en lui. On le voit **chanter près de la mer**. Nous avons trouvé certaines **images magnifiques**.

Les acteurs ne sont pas choisis au hasard puisque **Pierre Leroy** est joué par le chanteur Marc Lavoine, et Nelson par Soan qui est le vainqueur de The Voice Kids. Ils ont tous un rapport avec la musique.

Nous avons été **amusés** par ces **trois enfants débrouillards** qui cherchent à s'entraider en contournant les adultes. **Mia**, une fille courageuse et persévérante, fait tout pour que Nelson se qualifie pour Starkids et Nelson, lui, a le même but parce qu'il aime chanter, mais surtout pour permettre à **Mia** et à **Zidane**, son frère farceur et voleur, de rester ensemble car ils sont orphelins et qu'ils seront séparés s'ils sont placés. De même, Nelson apporte des oeufs à **Mia** pour que **Zidane** puisse ensuite faire cuire et vendre des beignets. Ces scènes **émouvantes** insistent sur la pauvreté des enfants. Les adultes mettent du temps avant de se rendre compte de leur comportement et plusieurs scènes montrent comment ils arrivent à les tromper.

À côté, les adultes sont en retrait : la mère de Nelson, **Ella**, apprend tardivement que Nelson modifie ses notes, et ne sait pas où le chercher quand il fugue. Elle semble peu inquiète. Elle veut le bonheur de son fils mais l'empêche d'accomplir son rêve en disant que « chanter n'est pas un métier ». **Pierre Leroy**, quant à lui, un chanteur qui a eu du succès mais qui n'en a plus, et qui a des problèmes avec sa fille, évolue davantage tout le long du film au contact de Nelson.

Certains passages nous ont **beaucoup touchés** : la dernière scène du film en particulier, où « The Voice Kids » était reconstituée, était marquante car la mère, **Ella**, avait mis du temps avant de se retourner, ce qui nous a rendus tristes. Par contre, nous étions ensuite soulagés car tous les problèmes du film étaient réglés à ce moment-là. La mère s'est réconciliée avec son fils. Beaucoup de passages étaient **drôles** : quand **Hubert**, le chauffeur excentrique et poétique, explique à la mère de Nelson qu'il connaît la route par coeur, alors qu'il rentrera peu après dans un gros tas de paille. Il y a également une situation où il demande à **Pierre Leroy** de dépenser 20€ pour à peine 10m ! Les citations qu'il invente sont amusantes. Cependant, quelques passages nous ont fait rire au début, puis ont pu paraître lassants à certains : quand **Pierre Leroy** veut passer par les portes coulissantes et qu'elles se referment systématiquement sur lui mais pas sur les autres. Elles finissent par s'ouvrir aussi devant lui. Nous pensons qu'elles suivent son évolution. A mesure qu'il s'ouvre aux autres, les portes s'ouvrent devant lui.

L'air « **Mon Pei** » chanté en créole, qui accompagne tout le film, **nous a plu**. On l'entend à plusieurs reprises, quand Nelson s'entraîne puis quand il chante avec un homme qu'il ne connaît pas dans la rue et qu'il gagne de l'argent, quand **Pierre Leroy** chante les paroles avec lui en français. On se souvient de la signification des paroles « Mon pays, il est dans mon coeur ».

Ce film nous montre qu'il faut **affronter sa peur et ne jamais abandonner ses passions**.

Les élèves de 6^e1 du Collège International de Fontainebleau

Aimer de toutes nos forces

Le film parle d'un garçon handicapé qui veut faire l'Ironman avec son père qui le délaisse. L'histoire était **captivante et très originale**. Le scénario est cohérent mais c'est juste un peu trop facile pour Julien d'obtenir la place après le délai d'inscription. Cette aventure incroyable est très rythmée. Cette histoire est **inspirée de la réalité** mais leur performance est exceptionnelle. Les acteurs ont des dialogues naturels et ils articulent parfaitement (surtout Julien). Certains passages étaient **drôles** (la scène où Julien se fâche pour avoir une place à la compétition) et d'autres sont **sérieux** (le père de Julien s'isole et part seul dans la montagne). Julien joue très bien la comédie alors que ce n'est pas un acteur professionnel ! L'histoire était particulièrement **émouvante** quand toute la famille fait des efforts pour Julien. Lorsque le père est dans les montagnes, une musique **triste** l'accompagne. Quand ils sont sortis de la route, nous avons eu peur qu'ils soient gravement blessés à cause de l'effet de **suspens** de la caméra qui ne les suit pas. Les grands panoramas de montagne montrent bien la **solitude** de son papa. On a tous adoré que ce film transmette le message que même si on est handicapé, on peut réaliser des choses **exceptionnelles**. Le métier de son père, dépannage en milieu extrême était dangereux et courageux et nous trouvons que les scènes dans l'institut pour handicapés étaient **touchantes et captivantes**. Nous pensons que ce film va donner de l'**espérance** à toutes ces personnes. Le choix de cette compétition extrêmement difficile était **inoubliable et original**.



Ce film est incroyable, nous vous conseillons fortement d'aller le voir !

La classe de CM1 Espagne de l'école Léonard de Vinci
Sokwendy-Samuel-Liam-Johakeem-Arsène-Roman-Ronan-Manon-Jade-Anna
Vera-Alice-Kendra-Amiel-Lily-Luca-Martin-Mayleen-Nino-Eya-Rona-Maya

Le sport pour tous

Notre classe a voté à une large majorité pour « **De toutes nos forces** », de Nils Tarvernier, sorti en 2013. C'est un film qui parle de **sports, de handicap, des limites physiques que l'on peut dépasser, mais surtout de l'amour filial**. Ce film nous fait aussi découvrir **une course**, l'Iron Man, composée de trois épreuves très difficiles, et des paysages variés de la montagne et de la mer, puisque la fin du film se situe à Nice.

Nous avons été **captivés** par ce film qui met en scène un jeune homme si différent de nous mais dans lequel nous pouvons nous retrouver : Julien, joué par Fabien Héraud, veut être **autonome et libre**, et est prêt à tout pour réaliser ses rêves. Il trouve que ses parents le protègent de façon excessive. Il est confronté parfois à la bêtise de certaines personnes qui le **discriminent**. Nous avons trouvé cela **injuste**.

Le personnage du père, Paul, joué par Jacques Gamblin, nous a **énervés** au début puis nous l'avons **admire** car il a beaucoup **évolué** : au début, il se désintéressait de son fils, n'avait pas confiance en lui, puis il lui consacre du temps et est heureux de porter un projet avec lui. Il fait tout pour réaliser le rêve de son fils, ce qui nécessite beaucoup d'amour, de courage et de force physique. De plus, il se dépasse pour son fils, puisqu'il n'avait pas réussi auparavant à finir l'Iron Man seul.

Julien, son fils, est lui aussi un personnage **étonnant** car il fait tout pour aller au bout de sa passion, **malgré son handicap**. Il doit convaincre ses parents, d'abord son père, puis sa mère dont il est très proche, mais aussi la direction de la course, qu'il peut y participer. Il veut ressembler à son père. Il est déterminé. Il montre que tout le monde peut faire du sport. A la fin, il est blessé, mais vainc la douleur pour continuer. Il est courageux. Il veut être libre de ses choix, comme n'importe quel jeune homme. Il a de la chance d'être entouré par sa sœur et des amis qui le soutiennent dans sa décision et qui l'aident à convaincre son père au début quand il refuse de participer à l'Iron Man.

Le film est construit autour de moments clefs qui rythment un scénario **attendu et émouvant** : le moment où Julien fugue de chez lui était **marquant** car son père semble peu s'inquiéter, contrairement à sa mère. Le passage où Julien et son père tombent de vélo nous a **surpris** car juste avant ils étaient joyeux et se sentaient forts. Ce changement d'ambiance nous a fait **craindre** qu'ils abandonnent alors qu'ils étaient en train de passer un bon moment ensemble. De même à la fin de la course, le père se trouve soudainement trop fatigué pour continuer. Il tombe par terre et s'excuse auprès de son fils car il ne peut plus continuer. Julien décide d'avancer seul en actionnant son fauteuil. Voyant cela, son père se ressaisit et finit la course. Ce passage montre qu'il ne faut jamais abandonner. Le père et le fils arrivent finalement dans les temps. Nous avons été **très émus**. Même si on s'attendait à ce qu'ils réussissent, il y avait quand même du **suspense**. **La musique** accompagne la victoire. On entend les applaudissements de la foule. Le cadrage est serré sur Julien et son père.

Toute la course est tournée dans les conditions réelles : les comédiens ont vraiment dû participer à ces épreuves, et Jacques Gamblin s'est entraîné pour y arriver. Les supporters, les autres coureurs ne sont pas des acteurs mais font réellement à la course. Ce mode de tournage rend la course encore plus **impressionnante**.

Ce film donne **une leçon de courage et de volonté**. Il montre aussi que **malgré les différences, on peut faire les mêmes choses**.

LE PETIT PIAF

Gérard Jugnot a réalisé LE PETIT PIAF en 2022 sur l'île de la Réunion. Il est acteur dans le film aux côtés de Marc Lavoine et de Soan Arhimann, jeune chanteur réunionnais gagnant de l'émission The Voice Kids. C'est une comédie dramatique musicale.

Dans un village de La Réunion, Nelson, 10 ans, rêve de devenir un grand chanteur. Il vit avec sa mère qui l'élève seule et sa grand-mère. Il postule à l'émission Star Kids avec l'aide de ses amis et ils décident de trouver un coach pour préparer le concours. Pierre Leroy, chanteur célèbre mais ringard, est en tournée sur l'île. Vont-ils réussir à le convaincre ?

Nous avons aimé ce film avec sa musique et le rythme que cela donne. Un rythme dynamique avec Soan, un très bon chanteur et sa chanson principale qui parle de la Réunion. Les acteurs jouent bien, ils sont drôles et attachants et les décors nous font voyager. Cependant, nous avons trouvé le film trop court. Nous aurions aimé voir plus de paysages de l'île de la Réunion. En effet, les scènes se passent toujours aux mêmes endroits. Nous aurions aimé entendre plus de chansons de Soan et pas uniquement « Mon pèi ».

IEM du Jard de Voisenon – Classe de la Section de Préparation à la vie Professionnelle et Sociale

Jolann, Nathan, Louise-Odile, Yanis, Youcef, Roméo, Yasmina, Noah



La grande critique du *Petit Piaf*

Date de sortie initiale : juin 2021

Réalisateur : Gérard Juniot

Présentation de l'histoire

L'histoire se déroule sur l'île de la Réunion et met en scène un jeune garçon, d'origine modeste, nommé Nelson qui rêve de devenir chanteur. La réalisation de ce rêve lui permettrait d'aider ses deux amis orphelins, Mia et Zidane, à trouver une famille d'accueil. Un jour, Pierre Leroy, un chanteur célèbre, se rend dans un hôtel luxueux de l'île pour chanter devant les hôtes. Nelson, Mia et Zidane vont le convaincre de les aider. Pour suivre les leçons de son nouveau coach, Nelson fait l'école buissonnière et ment à sa mère. Cette dernière, furieuse, en veut beaucoup à son fils. Finalement, Nelson parvient à convaincre sa mère que la chanson peut être un métier d'avenir. L'histoire s'achève sur une « happy end » : Nelson réalise son rêve et Mia et Zidane ne vivent plus dans la crainte d'être séparés.

Le titre, Le Petit Piaf, fait référence à la célèbre chanteuse française Edith Piaf.

Les personnages principaux :

Nelson : **Personnage principal**. Ce jeune garçon à la voix mélodieuse parvient à faire passer des émotions à travers son chant.

Pierre Leroy : **Chanteur célèbre** qui paraît méchant et renfermé sur lui-même. Nous avons ri lorsque les portes de l'hôtel se referment ou refusent de s'ouvrir lorsqu'il veut passer, cela montre qu'il n'est pas heureux. Au fur et à mesure de l'histoire, grâce à Nelson, le célèbre chanteur s'ouvre au monde.

Mia : **Jeune fille orpheline au grand cœur** et au fort caractère qui est très touchante car elle fait tout son possible pour aider Nelson à réaliser son rêve.

Zidane, dit Zizou : **Jeune orphelin, frère de Mia**, qui dérobe des objets et prépare de délicieux beignets au piment. Il est très drôle car, à chaque fois qu'il vole des objets, il dit que ce n'est pas de sa faute, que ce n'est pas lui le coupable.

Les moments qui nous ont touchés

Le moment où Pierre Leroy accepte de devenir le coach de Nelson est très émouvant et sa méthode d'apprentissage est originale et drôle.

Nous avons aimé quand la grand-mère de Nelson fait de la sorcellerie au-dessus du poulailler pour aider les poules à pondre. Ce moment était vraiment drôle car c'est Nelson qui volait les œufs pour les donner à son ami Zizou afin que ce dernier puisse préparer des beignets et gagner de l'argent.

Nous avons ri lorsque le conducteur du taxi Hubert (jeu de mots avec l'entreprise « Uber ») dit qu'il connaît la route alors qu'une seconde après, il fonce dans un champ de cannes à sucre.

Nous avons senti une tension lorsque, à la fin du film, la mère de Nelson hésite à agiter sa maraca pour dire qu'elle apprécie la prestation de son fils mais elle se rend compte qu'il est doté d'un immense talent. Nous avons trouvé courageux que Nelson surmonte sa peur et ose chanter en public.

Ce qui nous a moins convaincus

L'histoire nous a **semblé trop longue**, elle a mis du temps à démarrer et nous avons trouvé les actions un peu trop **répétitives** et **prévisibles**.

Nous n'avons pas trop aimé lorsque Nelson a révélé qu'il n'avait jamais été sélectionné pour participer à l'émission Star Kids, ce **mensonge** était **décevant** mais nécessaire à l'intrigue.

Nous avons trouvé que la maman de Nelson ne semblait pas très inquiète lorsque son fils a disparu.

Les lieux, les paysages et les cadrages

Le film se déroule sur l'île de la Réunion, près de la mer. Les **paysages** sont **paradisiaux**. Ainsi, lorsque Nelson chante sur le paddle, la lumière sur les vagues, la couleur de l'eau et la plage constituent un **somptueux tableau**.

Nous avons beaucoup aimé lorsque Nelson chante face à la mer. Les **plans éloignés** et **rapprochés** mettaient en évidence l'**impressionnante force des vagues**.

Au début du film, le plan en **plongée** qui montre Nelson à vélo nous permet d'**apprécier la beauté de l'île**.

La musique

Dans ce film, la **musique** joue un **rôle central**. Nous avons pu entendre à plusieurs reprises les mêmes musiques. Souvent, elles étaient **entraînantes** et **joyeuses**. La chanson préférée de Nelson était en créole nous ne comprenions pas toutes les paroles, ce qui était assez frustrant.

Toutefois, lorsque Nelson chante près du banc, personne ne le regarde car il chante sans conviction. Lorsqu'il se met à chanter en créole, tout le monde l'écoute puisqu'il met toute son âme. «**Tu l'as fait avec ton cœur**», dit Pierre Leroy à Nelson.

Bilan

Ce film est très joyeux et poétique, nous vous le conseillons vivement, vous passerez un agréable moment !

Les élèves de 6ème 5 du collège International de Fontainebleau.

Un père, un fils, une expérience unique...

Le film « **De toutes nos forces** » a été réalisé en 2014 par Nils Tavernier. Il est inspiré de l'histoire vraie de la Team Hoyt, formée par Dick Hoyt et son fils Rick. Dick Hoyt, né le 1^{er} juin 1940 et mort le 17 mars 2021, est un ancien lieutenant-colonel de la Garde nationale aérienne des États-Unis. Rick, né en 1962, est gravement infirme moteur cérébral à la suite d'une complication à la naissance.

Les personnages principaux, les comédiens et le synopsis :

- Julien (Fabien HERAUD)
- Paul, le père de Julien (Jacques GAMBLIN)
- La mère de Julien (Alexandra LAMY)

L'histoire se déroule à la montagne puis à Nice. Julien, un adolescent handicapé, et son père, Paul, se rapprochent grâce au **sport**.

La mère de Julien prend soin de son fils handicapé, elle assume seule cette tâche car son mari, très souvent absent, se détourne de son enfant, ne supportant pas le handicap de ce dernier.

Un jour, Julien veut convaincre son père de participer avec lui à l'Ironman de Nice. Après avoir refusé, Paul finit par céder car Julien est vraiment déterminé à participer à cette course avec son père.

Paul doit alors se surpasser, faire de vrais efforts physiques, il doit puiser **dans toutes ses forces** pour surmonter la dure épreuve de l'ironman qui est une course de triathlon qui comporte 3,8 km de natation, 180 Km de vélo et 42,195 Km de course à pied.

Julien et Paul parviennent à terminer la course grâce à leur **détermination**. La force mentale de Julien nous a fait penser aux athlètes des jeux paralympiques qui accomplissent, eux aussi, des exploits physiques malgré leurs handicaps.

Plusieurs scènes du film ont retenu notre attention et nous ont émus :

Ainsi, nous avons ressenti de la **tristesse** quand Paul refuse catégoriquement de faire l'ironman avec son fils Julien.

Nous **avons beaucoup ri** lorsque Julien et son ami ont intimidé les organisateurs de l'ironman. Julien a fait une roue arrière avec son fauteuil roulant, c'était très inattendu, un peu exagéré et très comique.

Nous avons été **très touchés** lorsque les camarades de Julien, qui souffrent eux aussi de handicaps, interviennent pour convaincre Paul de faire la course avec son fils. Lorsque Paul se retrouve dans le centre pour handicapés, nous avons remarqué que Paul ne semblait pas très à l'aise mais il prend conscience à ce moment là qu'il doit aider son fils à réaliser son rêve. Paul fabrique finalement un fauteuil roulant adapté à la course. Nous comprenons alors qu'il est prêt à vivre cette belle aventure avec Julien.

Le moment où le père et le fils descendent le col à vélo, à toute vitesse, est très touchant car nous avons perçu **la complicité** entre les deux personnages. Ils passent un moment ensemble et s'amuse vraiment.

Nous avons ressenti une **grande tension** quand Julien est tombé de vélo et a été hospitalisé. Nous avons eu **vraiment peur** que Julien soit gravement blessé. De même lorsque Julien a une plaie à vif à cause du siège vélo. A ce moment là, nous avons craint que Paul abandonne la course mais Julien le convainc de persévérer.

Le fait que le père de Julien s'éloigne autant de lui à cause de son handicap nous a beaucoup attristés. Le **combat** que mène la mère de Julien est très **noble** et très **touchant**.

Le moment où Paul et Julien franchissent la ligne d'arrivée est très émouvant car cela prouve **qu'il ne faut jamais abandonner**, même si c'est difficile.

Le personnage de Julien :

Julien est un personnage **remarquable**, c'est un adolescent **déterminé**. Dans les dernières minutes de course, alors que Paul est épuisé, Julien fait avancer son fauteuil roulant et donne ainsi la **force** à son père de terminer l'aventure.

Lorsque Julien observe avec sa longue vue la jeune femme nue, nous avons été un peu **mal à l'aise**. C'est assez gênant de regarder à son insu une personne nue.

Le **sentiment amoureux** est présent dans le film car Julien est tombé sous le charme d'une jeune fille qui semble tout le temps triste mais qui, à la fin du film, sourit et **s'épanouit**.

Le cadrage et les plans

Plusieurs plans larges ont retenu notre attention :

La scène où tous les nageurs se précipitent dans l'eau pour accomplir l'épreuve de natation était vraiment **impressionnante** car les athlètes s'élançaient dans l'eau comme des dauphins.

Les paysages de montagne étaient **relaxants** et **grandioses** notamment lorsque Paul est à bord de l'hélicoptère.

Un gros plan que nous gardons en mémoire :

Lorsque Julien et son père descendent la montagne à vélo, le gros plan sur le visage de Julien qui crie de joie montrait à quel point il était **heureux**.

Les sons et les musiques :

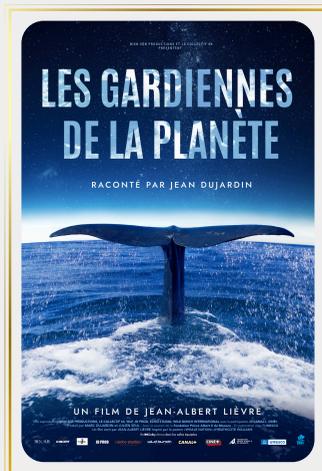
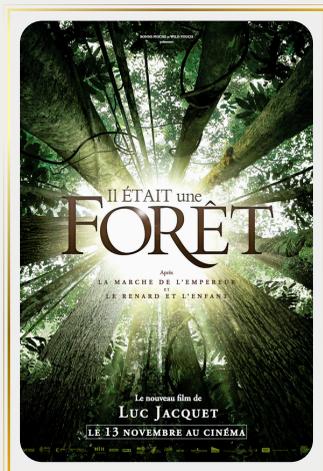
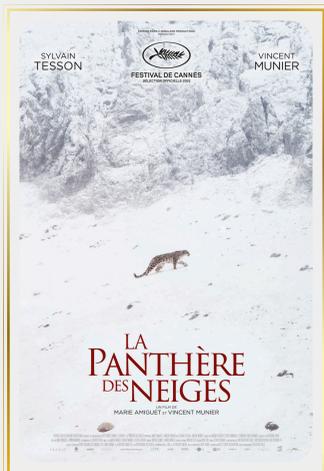
Les musiques étaient **adaptées aux émotions**. Ainsi, lorsque Julien fugue, la musique est très **mélancolique**.

Les **cris** lors des disputes nous ont marqués car nous trouvions que la mère de Julien avait raison de se fâcher contre son mari qui se détourne de son fils. Nous ressentions bien la **tension** entre les personnages.

Certains sons étaient associés à des moments de **joie** : le bruit des fusées du feu d'artifice, lors de la fête d'anniversaire de Julien, ou encore le coup de feu qui donne le départ de la course.

Bilan : Le message principal du film est qu'il ne faut jamais renoncer à ses rêves !

CATÉGORIE DOCUMENTAIRE :



LES FILMS PRIMÉS SONT :

**LA PANTHÈRE & LES GARDIENNES DE
DES NEIGES LA PLANÈTE**

DE MARIE AMIGUET ET VINCENT MUNIER

DE JEAN-ALBERT LIÈVRE



Cache-cache majestueux au Tibet.

La classe de 5C du collège Balzac a voté pour le film *La panthère des neiges*, un documentaire réalisé par Marie Amiguet en 2021. Le film a été tourné au Tibet, une région située au nord de l'Himalaya en Asie. Tout le film est une quête pour chercher un animal rare qui se nomme la panthère des neiges, une espèce rare et mythique.

Il y avait deux personnages : un photographe qui se nomme Vincent Munier et un écrivain qui s'appelle Sylvain Tesson. La plupart du temps, ils sont tous les deux, dans la solitude des paysages. Mais à un moment, ils ont dormi chez une famille de Tibétains qui les a accueillis. Il y a un bel échange autour de chaque culture à ce moment-là.

Sylvain Tesson, l'écrivain, dit ses pensées dans le film : c'est intéressant quand il a affirmé avoir appris à prendre son temps et à devenir patient. En effet, toutes ces heures passées à l'affût pour admirer les animaux ont été pour lui une leçon de vie avec des images à couper le souffle et des souvenirs inoubliables. Sylvain Tesson s'exprime parfois en voix off avec des métaphores complexes et un langage poétique.

Au niveau du son, les personnages chuchotaient pour ne pas montrer aux animaux qu'ils étaient présents. Cela donne aussi sa particularité au documentaire : nous nous sentions avec eux. Nous aussi nous devons être patients et être tout le temps à l'affût de tout bruit et de tout mouvement. On avait l'impression d'être en immersion avec les personnages au sein du paysage.

Quant aux images, elles sont captivantes même si elles sont assez statiques. Au cours de leur aventure, les deux hommes vont rencontrer des dizaines d'espèces d'animaux comme des yacks et des ours bruns. Bien sûr, le moment qui nous a marqués, c'est quand ils voient la panthère. Nous avons aimé quand ils ont montré comment la panthère chassait et se nourrissait car c'était très instructif. Parmi les images du film, il y a des photos de Vincent Munier : nous avons retenu celle d'un oiseau au premier plan et à gauche, dans un coin, apparaît l'animal tant attendu qui se confond avec la montagne. Mais il y a d'autres images fortes comme celle de l'oiseau à la fin du film qui est seul et qui fait face à la grandeur de l'espace. C'est très bien cadré.

En conclusion, nous conseillons vivement ce film pour le jeune public car il apprend la patience et à prendre son temps. Cela nous parle aussi de la l'importance de la nature dans la vie des humains.



Les élèves de 5C : Maya, Devran, Kamil, Zoé, Slimane, Marceau, Aységül, Afonso, Thaïs, Hajar, Yusuf, Marion, Marie, Moussa, Ritège, Dihya, Sara, Ange-Aline, Ibrahim, Bintou, Timéo, Tyron.

Critique du film élu par la classe de 5^e A

du collège Honoré de Balzac à Nemours

Aujourd'hui nous allons vous présenter *Les Gardiennes de la planète* qui a été réalisé par Jean Albert Lièvre en date du 22 février 2023 .

D'un point de vue général, le film aborde la vie des baleines au fil du temps. Il nous fait voyager à travers l'espace et nous fait vivre en immersion tout au long de la planète. Le narrateur explique comment les baleines vivent sous l'océan et leurs cultures. On découvre un nouveau monde, une nouvelle vie. Les images du film nous font rêver, voyager et réfléchir, comme un poème en l'honneur de la vie, une vie, notre vie qui dépend des baleines.

En y regardant de plus près, ces images sont tout simplement sublimes. Elles sont réalistes, nous avons l'impression que les baleines étaient juste à côté de nous, nous avons le sentiment d'être immergés chez les baleines. La qualité d'image était extraordinaire et originale puisque ce n'est pas dans tous les reportages que l'on peut se mettre à la place d'un œil et qu'on a l'impression d'être submergé par l'eau. Les images où la caméra filmait sous l'eau à l'envers créaient une illusion comme si la baleine flottait. Il n'y a pas eu d'images de synthèse pour recréer du naturel et nous en étions contents car cela fait faux, on préfère le réalisme.

Si l'on fait un gros plan sur la voix off, elle faisait très documentaire, elle était grave, manquait d'intonation et était monocorde ; pourtant c'était un acteur qui avait été choisi. Dans le film, on retrouvait également des bruits aquatiques pour que les spectateurs aient vraiment l'impression d'être sous l'eau. On pouvait aussi retrouver des musiques variées, nous pensons que c'était pour rendre le film plus vivant, pour permettre aux spectateurs de ne pas s'ennuyer. Cela paraissait paradisiaque, et les sons des baleines, leurs chants, étaient intrigants ; ils donnaient de la beauté au documentaire. Les baleines communiquent entre elles, mais on ne les comprend pas, elle transfèrent des messages, mais on n'est pas sur la même longueur d'onde. La musique de fond était très apaisante et elle définissait chaque image ce qui nous plongeait dans l'émotion. Mais, on n'a pas aimé la musique qui ressemblait à un rap, cela faisait trop agité pour le calme qu'il y a dans la mer.

Dans la grande histoire, il y a une petite histoire fictive qui raconte la mésaventure d'une baleine irréaliste échouée sur une plage, une fausse baleine heureusement. C'était intéressant et cela donnait du suspense au film car on alternait avec l'histoire des baleines entre ces passages.

En effet, un petit garçon vient aider cette baleine en lui versant des seaux d'eau dessus afin qu'elle ne meure pas. Au fur et à mesure, des personnes viennent pour l'aider à leur tour. Cette histoire montre l'entraide, grâce aux plans de caméra pour faire en sorte qu'on soit l'œil de la baleine, ça nous fait comprendre ce qu'elle ressent.

Si on prend du recul, il y a plusieurs messages qui traversent le film, comme le message écologique : *Les Gardiennes de la planète* nous apprend que jeter un déchet par terre peut causer la mort chez un animal marin et terrestre et que nous en sommes responsables. L'autre message que le narrateur veut nous transmettre est de présenter grâce à qui nous pouvons respirer sur terre. Les baleines sont des êtres vivants qui peuvent respirer sous l'eau et qui aident les humains à respirer sur terre. Sans les baleines, on n'aurait pas assez d'oxygène.

Au début, on ne ressentait pas tous des émotions, mais à la fin quand nous avons vu comment les baleines s'étaient fait maltraiter par les humains, avec les bruits de coups de feu aux passages des pêcheurs, car les pêcheurs ont utilisé des canons pour tuer les baleines, certains ont ressenti de la tristesse et de la désolation pour les baleines. Le message est, pour nous, bien passé, ils ont tellement bien fait les images que cela nous a fait de la peine.

Les Gardiennes de la planète est un voyage au cœur des émotions : la joie, la tristesse, la peur et plein d'autres. Dans la petite séquence du sauvetage de la baleine il y avait aussi de la peur, peur que la baleine ne soit pas sauvée, joie d'apprendre que les baleines sont si importantes pour nous. Et le fait de voir les glaciers s'effondrer nous a particulièrement touché.

Le film nous montre à quel point les baleines sont maîtresses de notre planète et de notre avenir et qu'il faut prendre soin de leur milieu de vie : éviter la pollution dans l'océan pour éviter la destruction de l'humanité car elles prennent soin pacifiquement de notre très chère terre.

Cette critique a été rédigée par :

Salih, Assya, Mathis, Mathilda, Emma, Léanne, Lia, Widnaëlle, Mathys, Jaël-Grâce, Kyliane, Antoine, Inès, Lina, Mehdi, Céline, Mattéo, Mariama, Hafsa, Nyouma, Nicoleta, Logan et Inaya ;

Mme Gobet a aidé à sa mise en page.

La panthère mythique !

La classe de 5B a décerné la palme du festival « l'enfant et le 7^{ème} art » à la *Panthère des neiges* dans la catégorie des documentaires.

Les réalisateurs du film sont Marie Amiguet et Vincent Munier. C'est un film d' 1 heure 32 avec de nombreux animaux rencontrés: le chat sauvage, le loup gris, le renard du Tibet, le yack sauvage, le Grand Bharal, l'antilope du Tibet... Le film a été tourné dans l'Est du Tibet, sur des plateaux de l'Himalaya situés en moyenne à 4500 mètres d'altitude avec des sommets à 6000 mètres, où le paysage est sec et aride. C'est l'histoire de deux hommes, un photographe et un écrivain, qui partent à la recherche d'une panthère. Ils croisent en chemin une famille tibétaine qui les héberge. L'histoire a été filmée avec beaucoup de difficultés dans les montagnes avec la neige et des températures difficilement supportables.

Un de nos passages préférés, c'est quand ils ont surpris des ours. Il y avait la mère et ses deux enfants sur une ligne de crête. Les deux hommes pensaient que les animaux allaient fuir mais au contraire les ours s'approchaient de plus en plus vers eux. Alors ils ont préféré partir pour ne pas risquer de se faire attaquer. Les plans sont parfois très rapprochés comme si nous étions en train de chuchoter avec les personnages.

Certains élèves ont aussi apprécié la pointe d'humour apportée par les enfants nomades. C'est intéressant de voir qu'ils ne parlent pas la même langue mais la rencontre est possible. A un moment, le jeune fils de la famille levait son poing en l'air pour exprimer quelque chose. Cette scène nous a fait rire et elle a apporté une touche de légèreté dans le film.

Même si nous avons aimé globalement le documentaire, certains élèves émettent quelques réserves : ils ont trouvé certains passages moins intéressants. Par exemple, nous voyions les deux hommes s'asseoir dans la neige et discuter en attendant que la neige se calme : c'était parfois un peu ennuyant et lent car les scènes s'étiraient en longueur et pouvaient sembler répétitives.

L'image qu'on retient est quand ils ont enfin trouvé la panthère, on ressentait leurs émotions. Nous ressentions le soulagement de ne pas avoir fait ça pour rien. Ce n'est pas si facile d'essayer de chercher un animal en voie de disparition et de rester de longs jours dans les montagnes. Au moment de la découverte de la fameuse panthère des neiges, le regard des personnages étaient captivants. On voyait tout dans leurs regards : ils étaient bouleversés, émus. C'est comme si nous pouvions être avec eux, ressentir ce qu'ils éprouvaient après cette longue attente.



Les élèves de 5B :

Ibrahim, Adame, Olivia, Sarah, Lorenzo, Dilan, Diaty, Sekou, Vittoria, Joyce, Syrine, Marie-Hélène, Samuel, Tehillah, Naila, Raya, Roodlineda, Tidiani, Oummaïma, Olexandr, Rayan.

Les gardiennes de la planète

de Jean Albert Lièvre

Les gardiennes de la planète est un documentaire réalisé par Jean Albert Lièvre et raconté, en voix off, par Jean Dujardin. Il est inspiré du poème « Whale Nation » de Heathcote Williams.

Le titre est original, l'histoire rythmée, passionnante et pleine de rebondissements.

Ce documentaire est un chef-d'oeuvre émouvant au sein duquel nous vivons un moment magique et époustoufflant avec les baleines. L'atmosphère y est à la fois calme, joyeuse et triste aussi à certains moments. De très belles images et des chants de baleines captivants nous font voyager à travers les mers et les continents. Le sauvetage de la baleine est une réussite, un moment bouleversant qui contribue à la cohérence du film.

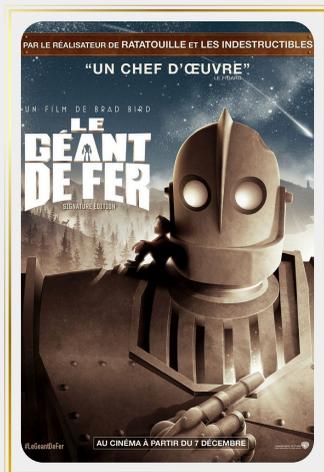
Lorsqu'il y a des moments tristes, le réalisateur décide de couper la voix off pour laisser place à la musique. L'absence de traduction des chansons est cependant un peu dérangement. Le chant des baleines doux et apaisant est sublime ; on a l'impression d'être au cœur des conversations des baleines.

Le caméraman nous plonge dans un monde inconnu. Ses images si esthétiques nous plongent dans le bleu outre-mer des profondeurs puis dans un bleu azur au rythme des respirations des baleines. Les plans rapprochés donnent des images époustoufflantes et tellement intimes alors que les plans d'ensemble nous emportent au rythme des vagues. Le rôle du caméraman est exceptionnel, ses images sont à couper le souffle.

Ce film nous fait comprendre la fragilité de la nature et plus spécialement du monde marin. Les baleines sont notre oxygène car elles protègent notre environnement. Nous prenons conscience que le monde terrestre dépend étroitement du monde marin et que nous devons préserver la planète et nous réjouir du cadeau qu'elle nous offre. Ce film est une oeuvre extrêmement créative, un véritable chef-d'oeuvre.

Andréa Cloé Daren
Julia Kentin Lanna Léa Léane
Lilé Lola Manana Nelson Shéryl Théo Tyméo
Classe CM2 de madame Hectus de Bray sur Seine

CATÉGORIE ANIMATION :



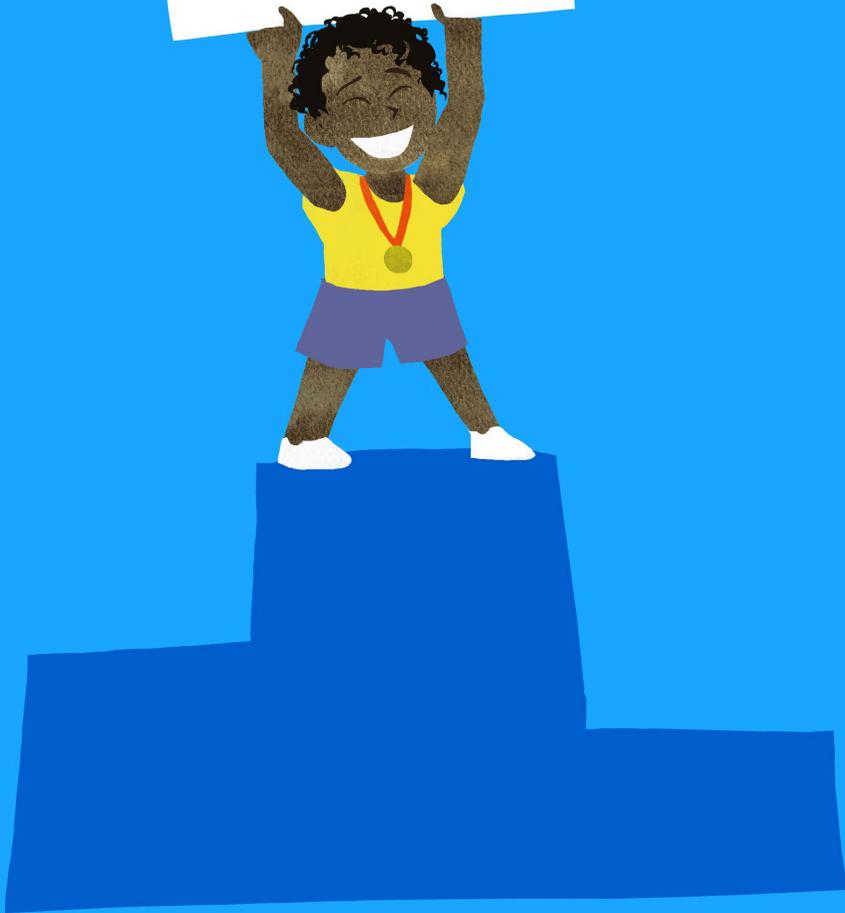
LE FILM AYANT EU LE PLUS D'ENTRÉES EST :

LÉO, LA FABULEUSE HISTOIRE DE LÉONARD DE VINCI

DE JIM CAPOBIANCO & PIERRE-LUC GRANJON



**31^e
édition**



Association L'Enfant et le 7^e art
Festival L'Enfant et le 7^e art
festival@enfant7art.org

01 64 69 17 91
10, avenue du Maréchal de Villars
77300 Fontainebleau

Suivez l'actualité du festival
www.enfant7art.org

